

L'ILLUSTRÉ PROTESTANT
LYON

NOVEMBRE 1967

BIENNALE DE PARIS



MUSÉE D'ARTS MODERNES DE
LA VILLE DE PARIS.

C'est à Raymond COGNAT que nous devons cette manifestation, analogue à celle de Venise, manifestation qui a permis à Paris de confronter les découvertes et les initiatives des jeunes artistes contemporains en imposant aux participants une limite d'âge : moins de 35 ans.

d'une exposition...

La Biennale de Paris qui groupe les œuvres des artistes de 50 pays différents reste ainsi toujours jeune et affirme son caractère dans le renouvellement, elle peut ainsi pour le futur définir les étapes successives de l'Art contemporain.

En effet celui-ci refuse de se laisser enfermer dans des genres, il secoue les habitudes et les routines. Tout se tient et marche d'un même mouvement. Les envois qui figurent là viennent de tous les coins du monde, ils sortent des mesures fixées et des cadres établis. Par leurs dimensions, leurs articulations, leurs références et leurs projections dans l'espace, ils se rattachent aux problèmes de l'architecture d'aujourd'hui que celle-ci ne peut résoudre seule ayant l'ambition d'intégrer davantage l'art à la vie.

On peut cependant rester un peu surpris devant des projets comme celui de MM. DUMAS et GUIBE : "L'univers Polysphérique au cœur de la Cité". Des ballons préalablement assemblés réunis ordonnés et gonflés sur lesquels est coulé du béton servent d'architecture à des constructions qui doivent répondre au besoin de mutation perpétuelle que réclame la vie de l'homme moderne.

La "station d'Aéro-Trains" projet de MM. ACS et ZUBER, n'est plus une simple gare mais offre une salle d'exposition et une bibliothèque à ses usagers. Ailleurs on verra réalisé en grandeur et accompagné de projections audio-visuelles un espace dynamique présenté à ses différentes phases de gonflement et de dégonflement. A l'entrée de l'exposition un énorme serpent vert déroule ses anneaux et un ingénieux dispositif en éléments pleins imaginé par David Roditi permet dans un jardin d'enfants

d'apprendre à ceux-ci, les notions d'équilibre et d'espace dans des proportions agréables à l'œil. Plus loin trois mannequins de femme en matière plastique argentée respirent et tressaillent. Un grand métronome bat en émettant des sonorités vibrantes.

Le groupe cinétique est bien représenté et fait découvrir les métamorphoses des espaces intermédiaires où les images se forment, les perspectives transformables permettent à l'effort perceptif de distinguer les vitesses et les angles d'éléments mobiles superposés.

La peinture en France comme à l'étranger dénote une activité tout aussi intense. Elle heurte tous nos concepts artistiques établis. Elle ne cherche aucune communication avec celui qui la regarde. Elle est tout simplement. Aussi en visitant ces salles de peinture nous aurons du mal à nous débarrasser l'esprit de ce que nous connaissons déjà, pour être disponibles à recevoir les chocs successifs de ces "expérimentations" dans le domaine de l'image. Il faut ajouter aussi que s'y préparer est difficile si

... à l'autre

l'on a pas suivi les différents stades que pose la question de l'image en termes complètement nouveaux.

En Europe, et dans le monde entier nous retrouvons la même volonté de recherches par des voies fort différentes. C'est l'abandon délibéré de la sensibilité qui auparavant a toujours été l'élément moteur et la force d'attraction de l'artiste et de l'œuvre d'art.

La cinquième Biennale de Paris a bien rempli son rôle, elle reste largement ouverte aux initiatives les plus diverses et dans un esprit de haute compréhension, elle s'attache à accueillir toutes les tendances pour donner l'occasion à de jeunes artistes de tous les pays de présenter et de confronter leurs travaux dans la plus grande indépendance d'esprit.

ANNE-ROSE MEHU